

RAPPORT DE MISSION (OCTOBRE-JANVIER 2018)

Réalisé par BENAÏSSA Imane, BOUTEILLE Nina, MARION Victoria et RIVAS Claudie
M2 Psychologie Sociale Appliquée LYON 2
Complété et enrichi par MELCION Nathalie, CEN Rhône-Alpes



Des outils concrets de sensibilisation

Atelier participatif du 19 janvier 2018 - Maison du Parc Pélussin

LIVRET MÉTHODOLOGIQUE

Plus d'infos :

Nathalie MELCION, Conservatoire d'espaces naturels (CEN) Rhône-Alpes - 04 72 31 84 50
nathalie.melcion@espaces-naturels.fr

Commanditaires du projet :



Avec le soutien de :



INTRODUCTION

Ce livret s'adresse à des professionnel.le.s de l'environnement accompagnant des élu.e.s (notamment non-engagé.e.s¹) à agir en faveur de la biodiversité. Sous la forme d'une série de fiches pratiques, il propose **des conseils et ébauches d'outils concrets à transposer/adapter** pour nourrir les pratiques d'accompagnement au changement.

Il a été réalisé par quatre étudiantes en Master 2 de psychologie sociale appliquée à la demande du Conservatoire d'Espaces Naturels Rhône-Alpes et du Parc Naturel Régional du Pilat, dans le cadre du contrat de territoire corridors biologiques Grand Pilat (*plus d'infos sur le contexte et la méthode utilisée en annexe 1*).

Les conseils et ébauches d'outils produits ont été présentés à des professionnel.le.s de l'environnement et à quelques élu.e.s locaux.le.s lors d'un atelier participatif organisé à la Maison du Parc du Pilat, le 19 janvier 2018 (*liste des participants disponible en annexe 2*). Cet atelier a permis de recueillir des réactions quant à la pertinence, aux utilisations possibles et pistes d'amélioration de ces outils. Ces retours ont été intégrés sous forme d'encarts conclusifs sur chaque fiche pratique.



L'atelier participatif à la Maison du Parc de Pélussin le 19 janvier 2018

© Nathalie Melcion, CEN Rhône-Alpes et Florence Costé, PNR du Pilat

¹ Non-engagé.e : Correspond aux personnes ne se sentant pas ou faiblement concernées par les problèmes d'érosion de la biodiversité et/ou ne s'investissant pas pour la préserver au-delà de la législation.

Pour initier un comportement en faveur de la biodiversité chez des élu.e.s non-engagé.e.s, plusieurs étapes d'accompagnement au changement peuvent être suivies. Celles qui vous sont proposées ici correspondent au modèle transthéorique du changement², avec trois phases chronologiques :

- la pré-contemplation (étape 1) : je n'ai pas vraiment identifié le problème
- la contemplation (étapes 2 et 3) : j'ai bien compris le problème mais je ne me sens pas concerné / pas motivé / pas prêt à changer
- la préparation (étape 4) : j'ai compris le problème et j'envisage de changer.

Une fois le comportement initié, d'autres phases d'accompagnement existent mais elles ne seront pas développées ici (*pour une présentation plus complète de ce modèle, voir l'annexe 3*).



² Prochaska, J. O. & DiClemente, C. C. (1984). *The transtheoretical approach: crossing traditional boundaries of therapy*. Homewood, IL: Dow Jones-Irwin.

SOMMAIRE

FICHE 1.A : ADAPTER SA COMMUNICATION A L'ELU.E	4
FICHE N°1.B : ADAPTER SON SUPPORT DE PRESENTATION	7
FICHE N°2 : CREER UN PREMIER CONTACT AVEC L'ELU.E	10
FICHE N°3 : BRISER LA GLACE	12
FICHE N°4 : UNE BIODIVERSITE MENACEE	14
FICHE N°5 : AGIR A MON ECHELLE	18
RETOUR DES PARTICIPANT.E.S	22
ANNEXES	24
CONTEXTE ET METHODOLOGIE DETAILLES	24
LISTE DES PARTICIPANTS A L'ATELIER DU 19 JANVIER	25
LE MODELE TRANSTHEORIQUE DU CHANGEMENT	27
LISTE D' ACTIONS EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITE	28

Fiche 1.a : Adapter sa communication à l'élève

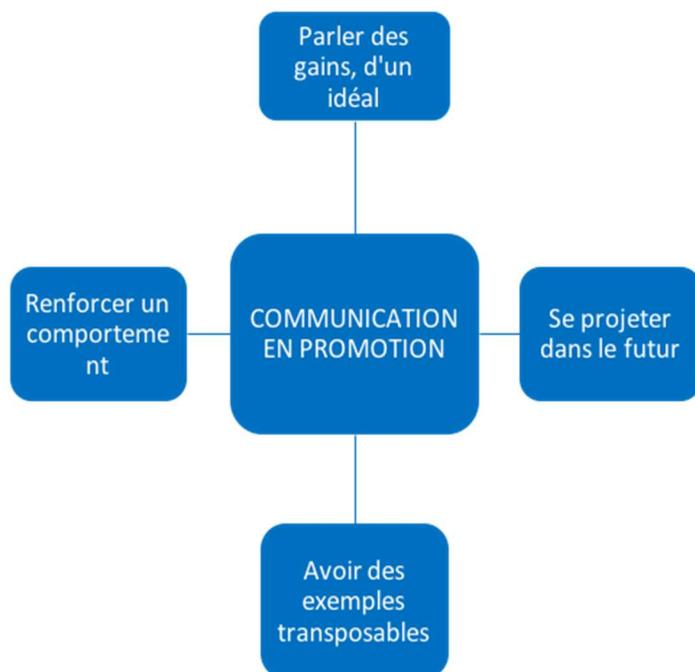
Pour apporter un message adéquat au public visé, il est important de prendre en compte la manière dont il est cadré. En effet, l'efficacité d'un message recommandant d'adopter un certain comportement dépendra en grande partie de sa formulation. Ainsi, la perception subjective de l'information (la formulation du message) est plus importante que l'information objective (le contenu du message) dans l'impact que celui-ci aura (F. Martinez).

En psychologie sociale on parle de **cadrage du message**. Le message peut ainsi être cadré de deux façons : en promotion ou en prévention.

Pour que le cadrage du message soit approprié, il est important de cibler la population visée.

Cadrage en promotion ou en prévention

Selon le cadrage choisi, en promotion ou en prévention, les termes utilisés ne seront pas les mêmes³ :

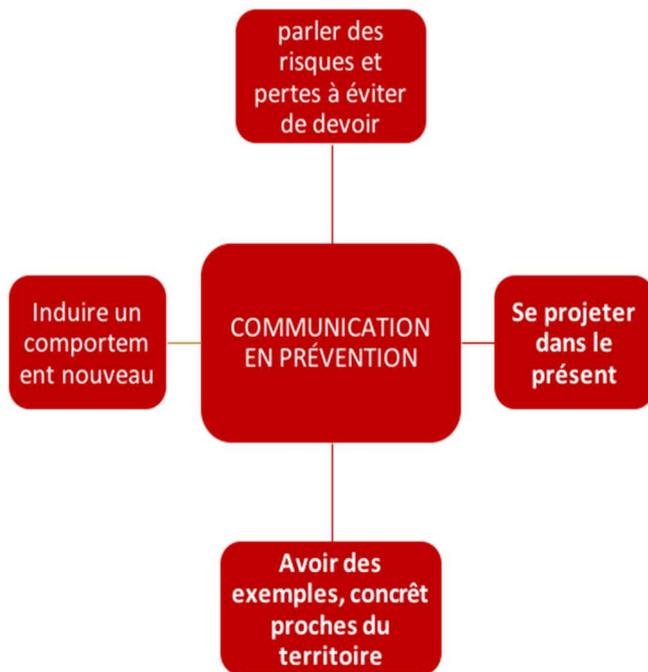


La communication en promotion doit mettre en avant ce que l'on gagne à adopter le comportement présenté. Elle utilise des mots abstraits, le message est orienté vers le futur.

Ce cadrage en promotion est conseillé pour maintenir un comportement déjà engagé.

Pour ce type de message, il est préférable d'associer des couleurs froides : vert/ bleu.

³ Trope, Y., & Liberman, N. (2010). Construal-level theory of psychological distance. *Psychological Review*, 117(2), 440-463.



La communication en prévention met en avant les pertes que l'on évite si l'on adopte le comportement présenté. L'utilisation de termes concrets est recommandée, et le message doit être orienté sur le présent.

Ce cadrage en prévention est conseillé pour induire un comportement nouveau.

Pour ce type de message il est préférable d'associer des couleurs chaudes : orange/rouge.

Il est important qu'il y ait une cohérence dans le message transmis⁴. Ainsi, il faut éviter d'utiliser des termes abstraits et de parler en même temps des risques/pertes induit.e.s par l'érosion de la biodiversité, ou encore de parler des gains et des pertes en même temps !

ATTENTION :

Il n'y a pas de communication positive ou négative, ces deux communications renvoient à une façon de raisonner qui est plus ou moins proche du public visé.

- Parler en prévention, c'est l'idée de sauvegarder l'environnement.
- Parler en promotion, c'est l'idée de promouvoir les ressources et fonctionnalités de l'environnement.

Dans ces deux cas l'objectif est positif et la finalité la même, seul le raisonnement change.

Cibler la population

De manière très schématique, nous avons deux types de population : les élu.e.s déjà engagé.e.s en faveur de la biodiversité et les élu.e.s non-engagé.e.s.

Il est préférable d'utiliser la communication en promotion auprès d'élu.e.s déjà engagé.e.s afin de promouvoir et renforcer leurs actions en faveur de la biodiversité.

Et il est plus pertinent d'utiliser une communication en prévention pour proposer de nouvelles actions et induire un comportement en faveur de la biodiversité pour les élu.e.s non ou peu engagé.e.s⁵.

⁴ Lee, A. Y., & Aaker, J. L. (2004). Bringing the Frame Into Focus: The Influence of Regulatory Fit on Processing Fluency and Persuasion. *Journal of Personality and Social Psychology*, 86(2), 205-218.

Elu.e.s déjà engagé.e.s	Elu.e.s non engagé.e.s
Communication en promotion	Communication en prévention

Exemples :

Elu.e.s déjà engagé.e.s	Elu.e.s non engagé.e.s
« La préservation des zones humides contribue à garantir la qualité de l'eau, vous permettant ainsi de faire des économies... »	« La destruction de votre marais dégraderait considérablement la qualité de votre eau, entraînant un coût élevé pour... »
« L'aménagement de passages pour les animaux apporterait plus de sécurité routière. »	« La création de passages à faune éviterait des collisions avec les chevreuils. »
« Pour faire connaître la richesse de la biodiversité, je mets en place un ou des projets pédagogiques avec une ou plusieurs écoles. »	« Pour éviter des comportements pouvant dégrader la nature sur ma commune, je mets en place un ou des projets pédagogiques avec une ou plusieurs écoles. »

Les retours des professionnel.le.s et élus.e.s :

- Attention, sous prétexte de cadrage en perte, à éviter de tomber dans un catastrophisme contre-productif.
- Au-delà du cadrage du message, pour construire un discours qui fasse mouche, il est essentiel de partir des préoccupations des élu.e.s et de chercher des points de convergence entre leurs préoccupations et la préservation de la biodiversité.

⁵ Fieulaine, N. Martinez, F. Vinet, E. Bidalot, Y. Gouillet, M. (2015, Juin). *Être loin pour commencer, être proche pour continuer ? l'enjeu de la distance psychologique dans la transition écologique*. Communication présentée au 5^{ème} Colloque de l'ARPEv, Paris.

Fiche n°1.b : Adapter son support de présentation

Cette fiche présente 4 points de vigilance à prendre en compte dans l'élaboration de tout support de communication.

1. Adapter sa communication selon le public visé

Une communication doit être en prévention ou en promotion (mais pas les deux à la fois) selon si le public est sensibilisé ou non à la préservation de la biodiversité (voir fiche 1.a.).

2. Prioriser l'information

- Il est important de prioriser les informations à transmettre. Apporter plusieurs éléments dans un court temps de présentation implique beaucoup d'éléments à traiter pour le public. Il sera alors difficile pour lui de choisir les éléments essentiels à retenir.
- Les informations qui ne contribuent pas directement à la compréhension du sujet doivent être supprimées afin **d'éviter une surcharge cognitive**. En effet, les informations superflues empêchent une sélection optimale de l'information essentielle, car elles viennent activer davantage de traitements et de schémas superflus.

Il est alors préférable de se focaliser sur une ou deux informations primordiales à transmettre.

3. Eviter la surcharge visuelle⁶

Les supports visuels utilisés peuvent être multiples selon l'information à traiter : textes, images, graphiques, vidéos... Néanmoins, l'utilisation simultanée de ces communications visuelles peut engendrer une surcharge cognitive :

- L'utilisation de plus de 2 moyens de communication engendre une surcharge visuelle si elle est accompagnée de commentaires à l'oral (image/graphique + texte + discours).

Il est préférable d'éviter toute information supplémentaire lorsque le support utilisé comprend déjà deux types d'informations faisant appel à des compétences sensorielles différentes (audio, visuel, auditif).

- Ajouter des commentaires écrits à une image déjà tout à fait compréhensible par elle-même va diminuer la capacité d'intégration de l'information de l'individu.

Il est déconseillé de décrire une image si celle-ci parle d'elle-même. Il est donc préférable de compléter l'information oralement.

- La redondance verbale, c'est à dire la lecture d'un texte ou d'un schéma projeté, améliore la mémorisation de l'information, si ceux-ci sont présentés seuls (sans surcharge d'informations).

Il est donc conseillé de décrire un schéma ou de lire un texte si celui-ci est présenté seul.

⁶ Le Bohec, O. Jamet, E. (2005). Les effets de redondance dans l'apprentissage à partir de documents multimédia. *Le Travail Humain*, 68(2), 97-124.

4. Travailler son argumentation

Ce sont ici des éléments à ne pas oublier et à prendre en compte dans la communication à apporter au public dans diverses situations (réunion, visite sur le terrain, etc.) :

→ Impliquer l'humain dans la biodiversité :

Inclure dans sa communication les répercussions que l'érosion de la biodiversité a sur l'Homme afin que le public se sente concerné par la problématique soulevée.

→ Exemplifier :

On parle ici de l'apprentissage vicariant⁷ [2] : c'est à dire, apprendre en analysant ce qui s'est déjà fait ailleurs. Cela permet aux personnes d'adopter plus facilement les solutions apportées (voir fiches n°4 et 5).

→ Vulgariser :

Rendre ses propos accessibles en utilisant des termes compréhensibles par le public ou en les explicitant. Ainsi, le risque que le message ne soit pas intégré est évité.

→ Donner des solutions :

Suite aux constats évoqués sur la biodiversité, il est important de donner des solutions efficaces et que le public se sente capable de réaliser⁸. Ainsi, le public se focalisera sur les informations transmises et non sur les émotions suscitées (la peur que le message peut provoquer) (voir Fiche n°5).

Exemple de diapositive à éviter

En orange, ce qu'il faut éviter de faire. En bleu, ce qu'il faut continuer de faire.

Une érosion de la biodiversité à l'échelle mondiale et nationale

La biodiversité mondiale en danger

Espèces menacées d'extinction :

- Amphibiens 30%
- Conifères 25%
- Récifs coralliens 25%
- Stocks de poissons 25%
- Mammifères 21%
- Oiseaux 12%

Les enjeux de Nagoya (18-21 octobre - 193 pays)

- Fixer des objectifs pour enrayer la perte des espèces d'ici 2010
- Trouver un accord sur les conditions d'accès des industries aux ressources du Sud.
- Aider les plus pauvres à protéger leurs ressources naturelles.

Sources : IUCN, FAO

• 73 espèces d'oiseaux sur 277 sont menacées d'extinction (71 en 2004) en France (métropole + Outre-mer), dont 12 en danger critique d'extinction

• 7 espèces de reptiles sur 37 et 7 espèces d'amphibiens sur 34 menacées en métropole

• 15 espèces de poisson d'eau douce sur 69 sont menacées de disparition

Sources: Listes rouge IUCN 2008 & 2009 (Comité français IUCN, Muséum national d'Histoire naturelle, LPO)

CHOSIR UNE ÉCHELLE : MONDIALE OU NATIONALE

COHÉRENCE DANS LA COMMUNICATION : COULEUR / TEXTE

INTERACTION : INCLURE L'HUMAIN

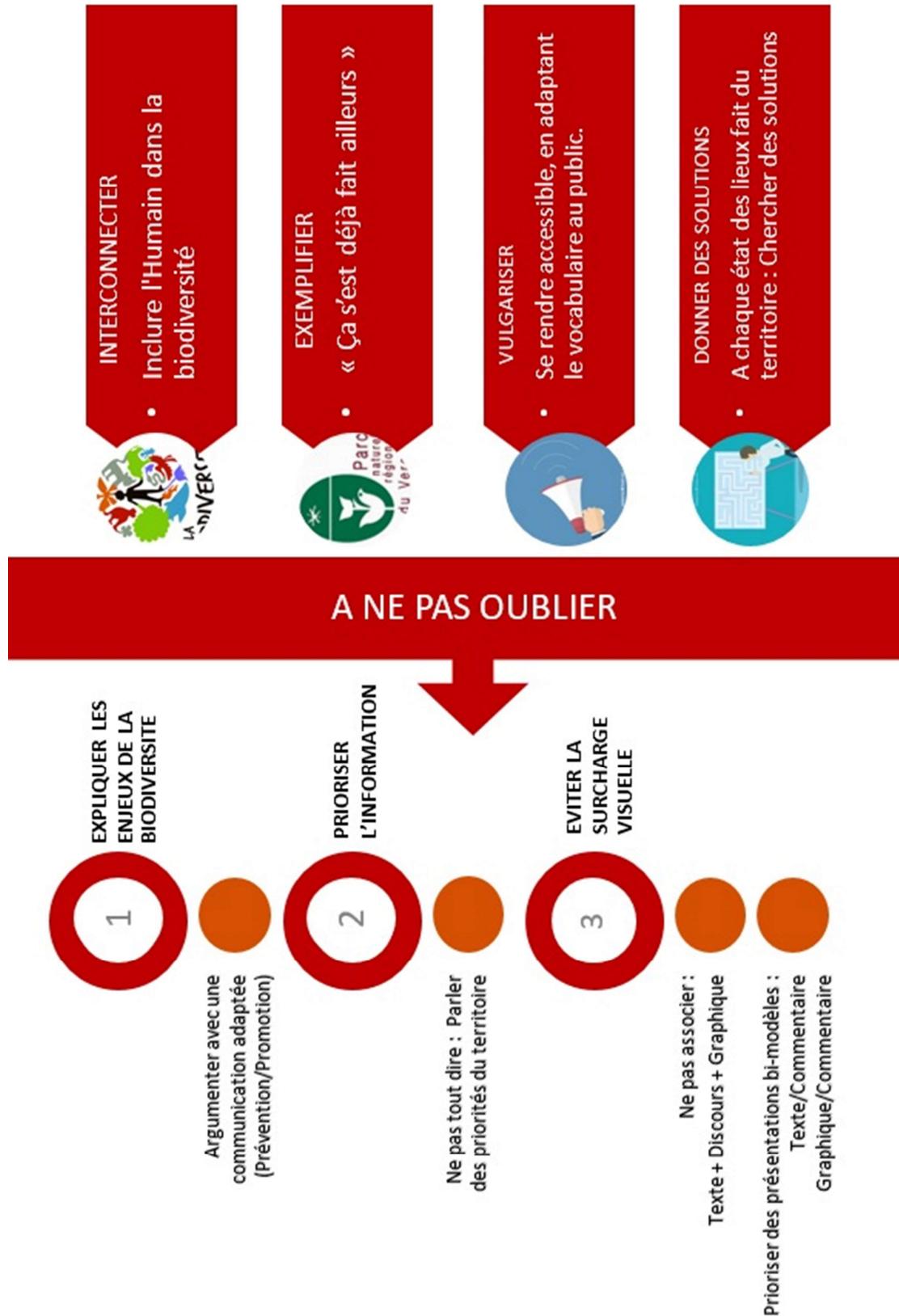
TROP DE MODES DE TRANSMISSION

Parc naturel régional du Pilat

⁷ Bandura, A. (1977). *Social learning theory*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.

⁸ Bandura, A. (1977). Self-efficacy: Toward a unifying theory of behavioral change. *Psychological Review*, 84, 191-215.

Résumé



Application

Voir fiches n°4 et n°5 pour des exemples concrets de communication à destination d'élu.e.s se sentant pas ou faiblement concerné.e.s par les enjeux de préservation de la biodiversité.

Fiche n°2 : Créer un premier contact avec l'élue

Étape : Alerter

Public : élu.e non-engagé.e

Objectif

Je souhaite rentrer en contact avec un.e élu.e pour la première fois (par le biais d'un mail, d'un appel téléphonique, en face à face, etc.).

Le but est d'initier chez cette personne un premier comportement en faveur de la biodiversité, dans une phase de pré-contemplation.



Application

Pour cela, il est important de prendre en compte différents mécanismes psychologiques de persuasion⁹.

Contenu du message		Enjeux psychosociaux
Source	Qui suis-je ? Quelle est ma profession ? Quel est mon champ d'expertise ?	Etre au clair sur mon statut, sur ma légitimité à intervenir sur les questions qui vont suivre. <i>Ex : Mettre en évidence le logo de votre structure et vos coordonnées.</i>
Message	Qu'est-ce que la biodiversité ?	Introduire succinctement les notions de biodiversité que j'amène, de manière concrète et abordable pour tou.te.s.
Récepteur.rice	Quel lien entre la biodiversité et la commune de l'élue ?	Formuler ma demande en expliquant ce qui est menacé et en quoi ma requête pourrait « éviter de ... ».
	Valoriser l'engagement comme minime pour l'élue mais très important pour la biodiversité !	Valoriser les gains pour l'élue à accepter votre demande, une solution à porté de main (peu pour lui mais beaucoup pour la biodiversité). La première demande qui va être formulée ne doit pas être trop engageante afin qu'elle soit facilement acceptée. Par la suite, il sera alors plus facile de faire d'autres requêtes plus impliquantes (technique du pied dans la porte ¹⁰).

⁹ Petty, R. E., & Briñol, P. (2007). Mécanismes psychologiques de la persuasion. *Diogenes*, 217, 58-78.

¹⁰ Joule, R.-V., Beauvois, J.-L. (1987). *Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens*. Paris : Presses Universitaires de Grenoble.

Exemple de mail efficace

Madame, Monsieur,

Je m'appelle XX et je suis **chargé.e de mission au Conservatoire d'Espaces Naturels (CEN) Rhône-Alpes**. Je suis notamment **spécialiste de la préservation des espaces naturels menacés**.

→ La source : qui suis-je ?

Je vous contacte concernant les pelouses sèches présentes sur votre commune et qui se trouvent être en péril (cf. la carte ci-joint). **Plus précisément, les pelouses sèches correspondent à XXX** (expliquer rapidement ce qu'elles sont). Si les vôtres venaient à être détruites, cela **entraînerait la disparition d'insectes** qui participent entre autres à la pollinisation de nombreux arbres fruitiers, à la qualité de nos sols, etc.

→ Une biodiversité précise menacée

Afin d'éviter la disparition de ces pelouses sèches, je souhaiterais contacter les deux propriétaires des terrains concernés. J'ai d'ores et déjà pu rentrer en relation avec la personne du lieu-dit XX. Toutefois, je ne trouve pas les coordonnées du propriétaire de la pelouse sèche de XX (Monsieur XXX). Vous serait-il possible de me transmettre ses coordonnées ? Cela me serait d'une grande aide afin de pouvoir protéger la pelouse sèche en question et **vous pourriez ainsi éviter une dégradation de la biodiversité sur votre commune**.

→ Une demande « peu engageante » mais très importante pour la biodiversité

Merci par avance pour votre retour,
Bien cordialement

ATTENTION :

Ce modèle n'est pas un standard, il est à adapter selon l'él.u.e et la commune ciblée. En effet, il est important d'aborder l'él.u.e au travers de ses préoccupations territoriales et donc de se rattacher aux intérêts de la commune en question. Pour cela il est conseillé d'effectuer une enquête du terrain au préalable.

Fiche n°3 : Briser la glace

Étape : se sentir concerné.e

Public : élu.e non-engagé.e

Effectifs : jusqu'à 20 personnes

Durée approximative : 10 à 15 min

Objectif

Commencer la réunion sur l'évocation d'une expérience commune permet de lier le groupe et de placer les personnes dans une disposition favorable pour la suite de la réunion. A noter que cet outil cherche à initier la phase de « contemplation ».

En tant qu'animateur.rice, **il est important de soi-même participer au brise-glace** pour bien s'intégrer au groupe.



Consignes

“Réfléchissez à un élément naturel de votre territoire que vous affectionnez tout particulièrement et que vous ne voudriez pas voir disparaître demain. Il n’y a pas de bonne ou mauvaise réponse, toutes les personnes présentes doivent pouvoir s’exprimer librement. Pour cela, je vous demande de vous positionner en tant qu’individu et non en tant qu’élu.e.”

Laisser une minute de réflexion avant que la première personne ne prenne la parole et préciser qu’il est souhaité de ne pas citer un élément déjà dit par quelqu’un d’autre.

Enjeux psychosociaux

La portée d’entrée de la réunion vise ici à « lâcher du mou ». Le positionnement en tant qu’individu et la dimension émotionnelle de cet exercice permettent aux élu.e.s de considérer la biodiversité de façon moins contraignante que dans leur champ professionnel, par les aspects techniques qui sous-tendent leurs démarches (prise en charge des Plans Locaux d’Urbanisme par exemple).

Le **partage d'une émotion** (ici centrée sur la nature) permet également de **créer une cohésion** entre les membres du groupe et ainsi de les "sortir" de leur identité d'élue¹¹.

De plus, le fait de faire verbaliser les élu.e.s sur leur lien émotionnel à la nature permet de leur faire **prendre du recul vis-à-vis de certains stéréotypes liés à l'écologie**. Notamment avec les difficultés de certains à exprimer leur attachement à la nature (levier pour initier un comportement par la suite)¹². Même sans avoir d'affection particulière à la nature, cet outil permet de mettre en valeur les repères propres à l'environnement familial par la sollicitation d'éléments faisant appel à une mémoire commune de l'environnement.

Pour sa part, l'aspect de l'imaginaire permet de facilement **visualiser la création d'un paysage** reprenant l'ensemble des éléments évoqués par les participant.e.s, renforçant aussi le lien à l'intérieur du groupe par la **valorisation de leurs connaissances du territoire**. La participation de chacun.e permet de **créer un cadre d'écoute empathique** pour la suite de la réunion.

ATTENTION :

Prendre en compte que ce type de Brise-glace ne sera pas forcément approprié à tous types de réunions.

Au premier abord, cet outil peut sembler trop ludique dans le cadre d'une réunion avec des élu.e.s mais, bien amené, il peut présenter de vrais atouts pour initier la réunion dans de bonnes conditions.

Le tout étant d'être à l'aise avec cette animation : à n'utiliser que si vous êtes vous-même convaincu.e de l'intérêt de cet outil, sinon vous ne serez pas convaincant.e !

Les retours des professionnel.le.s et élus.e.s :

- Intérêt de la dimension émotionnelle de l'exercice pour amener l'élue à retirer sa casquette d'élue, prendre le temps de la rencontre et véritablement entrer en dialogue.
- Outil à proposer non comme un jeu ou exercice, mais comme un véritable moment de travail autour des perceptions du territoire.

¹¹ Rimé, B. (2005). *Le partage social des émotions*. Paris, Presses universitaires de France.

¹² Désert, M., Croizet, J.-C. & Leyens, J.-P. (2002). La menace du stéréotype: une interaction entre situation et identité. *L'Année Psychologique*, 102(3), 555-576.

Fiche n°4 : Une biodiversité menacée

Étape : Conscientiser et motiver
Public : élu.e non-engagé.e

Objectif

Pour sensibiliser à la biodiversité des élu.e.s se sentant faiblement concerné.e.s, nous proposons ici un standard de présentation regroupant différentes étapes-clés.

Dans le processus d'accompagnement au changement, l'ensemble de ces outils correspondent à la phase de « contemplation ».



Premier outil : Penser la biodiversité

L'objectif est de faire participer les élu.e.s à une co-définition de la biodiversité. Pour cela, un support visuel est conseillé.

NB : les images ci-dessous sont des prototypes visant à montrer l'intention générale. A améliorer avant utilisation.



© Sergio Marques

Image n°1



Image n°2

Déroulement :

	Consigne	Enjeux psychosociaux
Premier temps	Présentation de l'image n°1 avec la consigne suivante : « <i>qu'est-ce qui relève de la biodiversité sur cette image ?</i> ». Possibilité de faire une animation dynamique en faisant entourer les éléments par les élu.e.s.	Permettre une participation à la définition de la biodiversité et éviter un discours descendant de celui.celle « qui sait » à l'élu.e. Permettre de mettre en valeur tout ce que la biodiversité nous apporte.
Deuxième étape (facultative)	Présentation de l'image n°2 et discours sur ce que nous perdrons si la biodiversité disparaissait.	Cadrer votre message en perte (en prévention) ¹³ : « <i>ce que je perds si je ne préserve pas la biodiversité</i> ». Cela va permettre de placer vos interlocuteur.rice.s dans une certaine disposition et ils.elles seront par la suite davantage enclin.e.s à s'engager sur un comportement en faveur de la biodiversité.

NB : Les images ici proposées sont à adapter en fonction de la saison afin de permettre une meilleure identification entre l'élu.e et la scène illustrée. Plus l'image représente une scène temporellement, spatialement et socialement proche de l'élu.e et plus il.elle sera réceptif.ve au message véhiculé.

NB 2 : A noter que tout support visuel peut être critiqué. En l'occurrence, nous pouvons voir que l'image de Noël ici choisie ne concerne pas nécessairement tous les individus (fête religieuse). De même, la représentation d'un couple socialement normé (hétérosexuel, avec des enfants, etc.) peut être réducteur.

Les retours des professionnel.le.s et élus.e.s :

- Pour la mise en application en contexte réel, privilégier des images moins enfantines (photos ?) pour gagner en crédit auprès des élu.e.s
- N'utiliser que la première image pour éviter de tomber dans un discours qui pourrait sembler catastrophiste ?

¹³ Voir fiche n°1.a

Deuxième outil : Une biodiversité menacée

	Consigne	Enjeux psychosociaux
Premier temps	<p>Présenter des données scientifiques simples et parlantes exemplifiant ce que la dégradation de la biodiversité implique.</p> <p><i>Ex</i>: « 80% des insectes ont disparu en 30 ans en Europe de l'Ouest, 70% des pelouses sèches et 50 à 75% des zones humides en France depuis le début du 20^{ème} siècle »</p> <p>Illustrer ces données par un exemple concret et proche des élu.e.s.</p> <p><i>Ex</i>: L'azuré des Mouillères, papillon en voie de disparition dans le Parc du Pilat</p>	<p>Poursuivre le même objectif que précédemment : cadrer votre message en perte.</p> <p>Fournir un exemple concret et proche de l'élu.e pour qu'il.elle soit davantage réceptif.ve au message véhiculé.</p>
Deuxième étape	<p>Présenter les effets en chaîne induits par la dégradation de la biodiversité avec des éléments qui sont le plus possible concrets et proches des élu.e.s. (<i>Cf diaporama en annexe</i>).</p>	<p>Toujours un message cadré en perte (prévention).</p> <p>Permettre aux élu.e.s de comprendre le lien entre la biodiversité et différents éléments de leur vie. Relier la nature et l'Homme pour réduire la distance à la cause¹⁴ (en l'occurrence la préservation de la biodiversité).</p>

Une dernière étape doit ici être prise en compte, mais celle-ci est à retrouver sur la fiche suivante car elle correspond à une phase d'accompagnement au changement plus avancée (la « préparation »). Elle est essentielle à intégrer aux deux précédentes car elle constitue son aboutissement en fournissant un pouvoir d'agir aux élu.e.s.

Supports utilisés lors de l'atelier (prototypes) :

La biodiversité menacée

« 80% des insectes volants ont disparu en 30 ans en Europe de l'Ouest, 70% des pelouses sèches et 50 à 75% des zones humides en France depuis le début du 20^{ème} siècle »

**L'azuré des
Mouillères**
Espèce protégée
dans le Parc du
Pilat



¹⁴ Audrezet, A. & de Kerviler, G. (2011). *Comment réduire la distance perçue vis à vis d'une cause humanitaire ? L'influence de l'abstraction linguistique et de la valence d'un message*. Actes du 27ème Congrès international de l'AFM, Bruxelles.

Des pertes qui menacent notre confort voire notre survie ...



Des pertes qui menacent notre confort voire notre survie ...



ATTENTION :

Les risques exposés lors de cette présentation peuvent sembler alarmants. Cependant, il est important de rester cohérent avec le raisonnement du public (voir Fiche 1.a). L'important étant d'apporter des solutions bénéfiques pour la biodiversité et ainsi donner du pouvoir d'agir aux individus.

Cet outil doit être adapté au contexte de réunion et à la commune concernée afin que les enjeux de celle-ci soient pris en compte.

Les retours des professionnel.le.s et élus.e.s :

- Outil à retravailler car non exploitable en l'état mais la piste de lier la biodiversité à des enjeux parlants pour les élus locaux (économie, santé, cadre de vie...) est pertinente.
- Difficile d'appliquer localement cette chaîne d'effets : pas évident de connaître les conséquences locales concrètes de la perte d'insectes par exemple.
- Compte tenu de la diversité des contextes, une piste serait de travailler une version modulable de cet outil : fournir aux professionnel.le.s une liste de chiffres, exemples et données locales dans lesquels piocher en fonction de leur contexte.

D'autres outils pertinents à utiliser à cette étape (liste non exhaustive) :

- Les ateliers lecture de paysage
- Les petites terres : visites virtuelles de cinq territoires
- Vidéos « Progression de l'urbanisation à l'échelle des EPCI de Rhône-Alpes de 1900 à 2102 »

Fiche n°5 : Agir à mon échelle

Étape : donner l'intention
Public : élu.e non-sensibilisé.e

Une fois que les enjeux d'une biodiversité menacée ont été introduits, il est fondamental de fournir un pouvoir d'agir. Pour cela, plusieurs outils peuvent être utilisés. Dans le processus d'accompagnement au changement, nous nous trouvons ici dans une phase de « préparation » (initier un engagement).



Premier outil : Comment agir à mon échelle ?

	Consigne	Enjeux psychosociaux
Premier temps	<p>Présenter des exemples d'actions effectuées par des personnes auxquelles ils.elles peuvent s'identifier, avec qui ils.elles ont une proximité, qu'elle soit sociale, spatiale ou temporelle.</p> <p><i>Ex : vous pouvez proposer une action effectuée par un.e élu.e éloigné.e géographiquement mais avec des enjeux territoriaux très similaires.</i></p> <p>Ici nous proposons une carte de la région du Parc du Pilat avec une géolocalisation d'actions qui sont mises en place par d'autres communes proches de la leur. Il est important d'explicitier chacune des actions, de décrire leurs mises en place.</p> <p>Demander aux élu.e.s si ils.elles les connaissent et ce qu'ils.elles en pensent.</p>	<p>Le but ici est de donner des clés d'action et du pouvoir d'agir. Cela va compenser les émotions négatives jusqu'alors suscitées.</p> <p>Le principe repose sur le modèle vicariant qui est un apprentissage qui se fait « en regardant faire et en écoutant ceux qui savent faire ou encore, par extension, en analysant la production de ceux qui savent faire » (Albert Bandura).</p>

Support cartographique utilisé lors de l'atelier (prototype) :



Les retours des professionnel.le.s et élu.e.s :

- Intérêt de l'exemple pour montrer que c'est possible, donner envie et motiver
- Attention à bien choisir les retours d'expérience proposés : en cas de mauvaise entente / clivage politique, mettre en avant une expérience menée ailleurs peut être contreproductif. D'où l'importance de bien connaître ses élus pour bien choisir les bons exemples, donner la parole à des élu.e.s reconnu.e.s par leurs pairs

D'autres outils pertinents à utiliser à cette étape (liste non exhaustive) :

- Le film NatureParif : « Et si on pensait les villes et les bâtiments comme des écosystèmes ? »
<https://www.youtube.com/watch?v=f67GpFicJe0>
- Retours d'expérience, témoignages d'élus.e.s ayant déjà engagé des actions sur d'autres territoires
- Observation et visites de terrain pour sentir concrètement l'intérêt d'une action donnée

Deuxième outil : Choisir parmi un panel d'actions

Consigne	Enjeux psychosociaux
<p>Deuxième temps</p> <p>Offrir différentes propositions d'actions à l'élu.e. en respectant une formulation mentionnant des pertes et en proposant des choix d'actions ancrées territorialement, pour que l'approche soit pertinente. Ces actions ont des niveaux d'implication différents que vous pouvez expliciter (budget, démarches, partenariat...)</p> <p>Piocher dans la liste disponible en annexe 4, en veillant à ne pas proposer un trop grand nombre de possibilités (7-8 maximum) afin d'éviter la surcharge cognitive, et/ou pour inciter les élu.e.s à proposer de nouvelles actions en partant du même modèle.</p>	<p>Les clés d'action et le pouvoir d'agir se trouvent renforcé.e.s par des choix d'actions concrètes. Cette dernière phase est très importante car elle représente l'aboutissement de votre discours en perte (/en prévention) en permettant aux élu.e.s de se projeter dans l'action. Il est important de proposer des actions qui ont différents niveaux d'implication afin de laisser à l'élu.e le choix de son engagement.</p> <p>Si le processus de mise en disposition antérieure a joué son rôle et que les actions proposées sont assez diversifiées, le modèle vicariant d'auto-efficacité est renforcé par l'engagement public à adopter une des actions ici proposées.</p>

Support utilisé lors de l'atelier (prototype) :

VOUS POUVEZ CHOISIR L'UNE DES ACTIONS CI-DESSOUS
 OU EN PROPOSER UNE AUTRE !



«Pour éviter la disparition des oiseaux, j'équipe l'ensemble des bâtiments publics de nidoirs »



«Pour limiter la dégradation de la nature présente sur ma commune, je renforce les compétences en écologie des services techniques via des formations »



«Pour éviter de perturber la vie nocturne des animaux, je réduis la luminosité voire j'éteins les éclairages publics la nuit »



«Pour éviter la dégradation irréversible de la nature, je rends inconstructibles sur ma commune les espaces sensibles au plan écologique »



«Pour limiter la disparition de nombreux insectes essentiels à ma commune, je mets en place une gestion écologique des haies et talus en bord de route. »



«Pour éviter des comportements pouvant dégrader la nature sur ma commune, je mets en place un ou des projets pédagogiques avec une ou plusieurs écoles »



«Pour limiter des comportements pouvant dégrader la nature, je sensibilise les habitants de ma commune à de bonnes pratiques (ex : écojardinage) via mon bulletin municipal »

ATTENTION

Veillez à connaître les préoccupations et problématiques des communes/élu.e.s afin d'adapter les propositions d'actions.

L'intérêt de ces outils est de permettre une première action en faveur de la biodiversité afin de faire évoluer leurs comportements et leurs attitudes par la suite.

Les retours des professionnel.le.s et élu.e.s :

- Suggestion d'adaptation : plutôt que de présenter une liste d'actions toute faite dans laquelle piocher, proposer aux élu.e.s de co-construire leurs solutions ?

- Il peut être difficile pour l'élu.e de véritablement s'engager (problème de légitimité notamment) : leur demander d'affirmer une intention d'agir plus qu'un véritable engagement au nom de leur commune.

NB : L'intérêt d'élaborer une liste d'actions possibles en faveur de la biodiversité à l'échelle communale ou intercommunale est salué : peu de professionnel.le.s ont aujourd'hui cette vue d'ensemble du panel des actions possibles. Cette liste gagnerait à être complétée en identifiant les structures référentes sur chaque type de projet.

Retour des participant.e.s

Lors de l'atelier du 19 janvier, à l'issue de la présentation de ces différents outils et méthodes, les professionnel.le.s ont été amené.e.s à noter leur(s) impression(s) sur un post-it qu'ils ont ensuite collé de manière anonyme sur un paper-board. Les remarques recueillies sont rapportées ici de manière synthétique.



JOUER SUR L'ÉMOTIONNEL

« Réinjecter de l'émotionnel dans mes approches des équipes municipales »
« Ce que je pourrais améliorer : mettre en avant l'affect/ les émotions liées à la biodiversité »

DES IDEES INSPIRANTES POUR RENOUVELER LES PRATIQUES

« **Personnaliser les discours et approches en fonction de l'interlocuteur** »
« Adopter une communication pédagogique »

Des outils à tester

« Je vais tester les outils de l'atelier 3 (mais sur des agents territoriaux) »

« Je repars avec l'idée de revoir la manière dont je rédige les mails que j'adresse aux élus »

« En fin de réunion, proposer un choix d'engagement »

Du côté des élus...

« J'ai trouvé dans cette réunion un encouragement à poursuivre et élargir les actions que j'ai mises en place dans ma commune »

DES PISTES POUR LA SUITE DU TRAVAIL

Se doter d'« un discours et d'outils communs pour faire front »

« Proposer régulièrement d'autres ateliers du même type, en mélangeant les publics et sans enjeux professionnels pour les participants »

« **Développer les thématiques intégratrices de la biodiversité** (tourisme, agriculture...) pour parler d'environnement sans parler d'environnement »

Croiser les regards sur les outils en s'ouvrant à d'autres disciplines : géographie, sciences politiques...

Annexes

Contexte et méthodologie détaillés

Ce travail, commandé par le Conservatoire d'Espaces Naturels (CEN) Rhône-Alpes, représenté par Nathalie Melcion, et le Parc Naturel Régional du Pilat, représenté par Catherine Béal, prend la suite du travail de Christine Bidaud, étudiante en Master 2 Psychologie sociale appliquée, effectué lors de son stage au CEN Rhône-Alpes en 2017. Son objectif était alors de cerner les freins et leviers à l'implication des élu.e.s locaux.ales en faveur de la biodiversité. Elle a identifié des difficultés pour les professionnel.le.s à mobiliser certains élus et trouver des arguments pour défendre la biodiversité, ainsi que des besoins de recentrer l'humain au cœur de la biodiversité, d'adapter sa communication selon le public visé et d'établir une meilleure collaboration entre élu.e.s et professionnel.le.s.

Cf. Son rapport de mission [Motiver les élus à mieux prendre en compte la trame verte et bleue au-delà des obligations réglementaires](https://www.cen-rhonealpes.fr/biodiversite-elus-locaux/) disponible en ligne sur le site du CEN Rhône-Alpes : <https://www.cen-rhonealpes.fr/biodiversite-elus-locaux/>

À la suite de cela, notre objectif était de créer puis présenter, grâce à la psychologie sociale, des outils de sensibilisation à la biodiversité à destination des élu.e.s locaux.ales.

Prenant la suite d'un projet déjà entamé, nous avons commencé par nourrir notre réflexion des rapports de Christine Bidaud, ainsi que des documents diffusés par Nathalie Melcion et Catherine Béal.

Pour pouvoir proposer aux professionnel.le.s de nouveaux outils de sensibilisation des élu.e.s, il était important de comprendre comment ils les accompagnaient déjà, notamment en termes de communication et de supports. Une visite de terrain avec des employés du SMIRIL sur l'île de la table ronde à Vernaison nous a permis d'aborder leurs méthodes de travail et leurs champs d'application. Un court questionnaire transmis par Nathalie Melcion au réseau de professionnels de l'environnement nous a permis d'identifier le format réunion comme étant le plus répandu, et l'utilisation du powerpoint comme le médium le plus utilisé. Nous avons donc décidé de centrer nos pistes d'outils sur l'animation de réunion et la communication à utiliser, en utilisant un cadrage de la communication qui soit engageant.

Pour penser nos outils et les formaliser, il nous semblait pertinent d'utiliser la méthode de la théorisation enracinée (Guillemette, 2012), permettant de maintenir une cohérence globale du dispositif grâce à des allers-retours réguliers entre la construction pratique des outils et la théorie correspondante.

Les prototypes d'outils développés ont finalement été présentés à des professionnel.le.s de l'environnement et à des élu.e.s engagé.e.s en faveur de la biodiversité (élu.e.s dit.e.s « ambassadeur.rice.s ») lors d'un atelier participatif le 19 janvier 2018 à Pélussin. Faute de temps, ces prototypes n'ont pu être retravaillés et améliorés à l'issue de l'atelier mais la dynamique de réflexion et d'échanges interprofessionnels sur la thématique se poursuivra début 2019, avec l'accueil au CEN Rhône-Alpes d'un nouvel étudiant-stagiaire.

Pilotée par le CEN Rhône-Alpes et le Parc naturel régional du Pilat dans le cadre du contrat de territoire corridors biologiques Grand Pilat, l'ensemble de cette dynamique est suivie par un groupe de travail pluraliste, associant professionnels de terrain et chercheurs de différentes disciplines, membres du Conseil scientifique du Parc et/ou des CEN d'Auvergne-Rhône-Alpes.

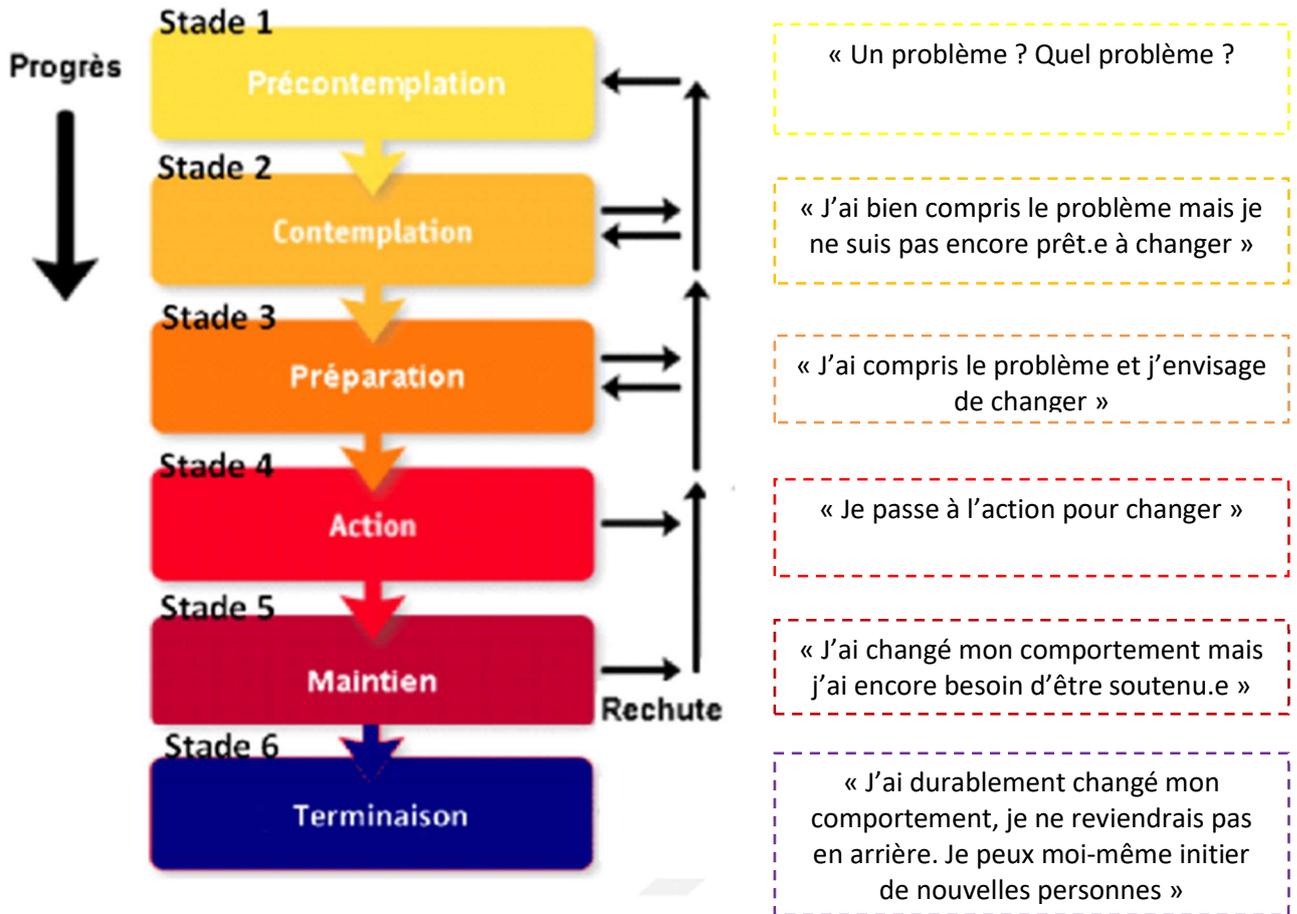
Liste des participants à l'atelier du 19 janvier 2018

NOM	PRENOM	FONCTION
BEAL	Catherine	PNR du Pilat
BENAISSA	Imane	Master 2 PSA - Lyon 2
BERNARD	Hervé	Mairie de Jonzieux
BILLAUD	Fabien	Cen Rhône-Alpes
BONNEAUD	Gilles	Mairie de Planfoy
BOUQUIER	Ludovic	Cen Rhône-Alpes
BOUTEILLE	Nina	Master 2 PSA - Lyon 2
BOYER	Claire	FDC 42
CHANTEUX	Solveig	MOSAIC ENVIRONNEMENT
CHAVEROT	Nicolas	Département du Rhône
CHORGNON	Guillaume	Cen Rhône-Alpes
COSTE	Florence	PNR du Pilat
DIDIER	Régis	PNR du Pilat
DRILLON	Laurent	Scot Sud Loire
ETLICHER	Bernard	Géographe
FAVEROT	Pascal	Cen Rhône-Alpes
FOURNEL	Christine	DDT de la Loire
GARNIER	Géraldine	Cen Rhône-Alpes
GAUD	Bernard	Communauté de communes du Genevois
LARGERON	Patrick	Mairie d'Annonay
MABILON	Carole	PNR du Pilat
MANDON	Emmanuel	Région Auvergne-Rhône-Alpes
MARAILHAC	David	Département de la Loire
MARION	Victoria	Master 2 PSA - Lyon 2
MELCION	Nathalie	Cen Rhône-Alpes
MOINE	Emilie	CPIE Pilat

NOM	PRENOM	FONCTION
PAPET	Guillaume	Agence d'urbanisme EPURES
PARIS SIDIBE	Perrine	Cen Rhône-Alpes
POLETTI	Jean-Louis	Mairie de Saint-Michel sur Rhône
RENE	Benoît	GRAINE
RHONER	Pauline	Scot rives du Rhône
RIVAS	Claudie	Master 2 PSA - Lyon 2
SCHNEIDER	Corinne	COPAMO
VALLET	Justine	PNR du Pilat
ZILLIOX	Charles	Mairie de Bessey, SCoT Rives du Rhône...

Le modèle transthéorique du changement

Ce travail s'inspire du modèle du changement de Prochaska et DiClement, créé en 1984. Celui-ci correspond aux étapes que suit une personne quand elle entreprend un changement. Vous retrouverez ci-dessous son détail avec quelques verbatim illustrant l'état d'esprit dans lequel un individu se trouve selon l'étape où il se situe.



Liste d'actions en faveur de la biodiversité à l'échelle (inter-)communale

Liste non exhaustive, librement inspirée de la charte SCoT Rives du Rhône et d'un entretien passé avec un professionnel de l'environnement.

Cf. Fiche pratique n°5 - Outil n°2

"Pour éviter la disparition des oiseaux, j'équipe l'ensemble des bâtiments publics de nichoirs."

"Pour limiter la dégradation de la nature présente sur ma commune, je renforce les compétences en écologie des services techniques via des formations."

"Pour éviter de perturber la vie nocturne des animaux, je réduis la luminosité voire j'éteins les éclairages publics la nuit."

"Pour éviter la dégradation irréversible de la nature, je rends inconstructibles sur ma commune les espaces sensibles au plan écologique."

"Pour limiter la disparition de nombreux insectes essentiels à ma commune, je mets en place une gestion écologique des haies et talus en bord de route."

"Pour éviter des comportements pouvant dégrader la nature sur ma commune, je mets en place un ou des projets pédagogiques avec une ou plusieurs écoles."

"Pour limiter des comportements pouvant dégrader la nature, je sensibilise les habitants de ma commune à de bonnes pratiques (ex : écojardinage) via mon bulletin municipal."

"Pour éviter les dégâts liés aux inondations, je préserve ou restaure les champs d'expansion des crues de la rivière."

"Pour limiter la dégradation de la nature présente sur ma commune, j'intègre dans les marchés publics importants des compétences en génie écologique."

"Pour éviter la disparition de l'agriculture locale, j'encourage les propriétaires fonciers à privilégier des baux de longue durée."

"Pour éviter la pollution des sols et de l'eau néfaste pour la santé humaine, je mets en conformité ma station d'épuration."

"Pour limiter la dégradation de la nature sur ma commune, je transforme un espace public en « Refuge de la Biodiversité labellisé » avec l'aide d'une association naturaliste (LPO)."

"Pour éviter la raréfaction des cours d'eau de ma commune, je m'associe avec les communes du bassin versant pour mettre en place un contrat de rivière"

"Pour éviter la disparition d'espèces d'insectes sur ma commune, je fais planter des haies et entretenir des murets sur le domaine public. "

"Pour limiter des comportements pouvant dégrader la nature je réalise un Atlas de la Biodiversité Communal (en associant les habitants), et j'organise des sorties de terrain/conférences avec l'aide d'une association naturalistes et en associant la société de chasse et de pêche de ma commune."